

justes et les comble de ses grâces ; il leur communique ses lumières, comme jadis il les donnait à ma cousine Elisabeth.

III. Ne vois-tu pas aussi sa pauvreté ? Combien d'églises qui, par leur indigence profonde, représentent vivement la grotte de *Bethléem* ! C'est là pourtant qu'il repose, comme il reposait autrefois dans cette crèche dure et nue.

IV. Et puis, il est sur un Autel. Un Autel ! c'est le lieu de l'oblation. Et chaque jour en effet, et bien des fois chaque jour, il s'offre, dans la sainte Eucharistie, en oblation de bonne odeur, comme il s'offrait autrefois dans *le Temple*, entre mes bras, à Dieu son Père.

V. C'est là qu'il faut venir pour le trouver, comme je le retrouvai parmi les *Docteurs* de la Loi. C'est là qu'il est *tout occupé du service de son Père*, éclairant ceux qui l'interrogent sur leurs doutes.

VI. C'est là surtout qu'il souffre à chaque instant une *agonie* douloureuse, semblable à son oraison dans le jardin des Oliviers. Tous les péchés des hommes l'environnent et l'oppressent : et bien souvent ses disciples favoris, ceux qui devraient savoir veiller avec leur Maître, s'endorment et le laissent seul.

VII. C'est là que les sacrilèges le trahissent, comme Judas, par un baiser, en recevant indignement la sainte Hostie. C'est là que les méchants l'environnent de leurs attaques, le *flagellent* et le meurtrissent, sans qu'il offre aucune résistance.